

Intitulé de l'épreuve :

Civilisation

Nombre de copies :

3

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

→ Sujet : Quel rôle pour les nouvelles technologies en Asie ?

En 2024, l'Inde a effectué la mission spatiale Chandrayaan-3, devenant la 4^e nation à se poser sur la lune. Pendant plus de 3 jours, la nation indienne a été captivée par la mission. En effet, celle-ci illustrait les prouesses du programme spatial indien, ainsi que l'attachement de la nation à devenir une grande nation technologique.

L'Asie peut être définie géographiquement comme une région s'étendant de l'Afghanistan à l'Ouest, aux îles du Pacifique-Sud à l'Est ; de la Mongolie au Nord, à l'Australie au Sud. Elle peut aussi être définie culturellement comme la zone d'influence culturelle de ces deux légendaires historiques : l'Inde et la Chine. Définie ainsi, il apparaît que la découverte de nouvelles technologies et l'attachement aux sciences est une tradition ancienne dans la région (découverte de la poudre en Chine au VIII^e siècle, avant les Européens...). Cependant, depuis "la grande divergence" (Pomeroy, 2000), la région a accumulé un retard technologique sur les nations européennes qui aboutit au "siècle de l'humiliation" (1848-1948) et à la colonisation d'une partie importante de la région. La supériorité militaire européenne (illustrée par les Guerres de l'Opium, 1848 ; 1860) va engendrer une réaction régionale, l'ensemble des pays de la région décidant d'adopter la science européenne, à commencer par le Japon après la ~~Révolution Meiji~~ Restauration Meiji (1868). Cette transformation va

N°

1.1.13

faire des nouvelles technologies le fondement de la puissance et de l'indépendance des Etats asiatiques. Pour ce faire, les gouvernements vont adopter une vision mercantiliste des relations internationales dans laquelle une économie industrialisée sert une puissance militaire.

A partir de la Seconde Guerre mondiale, les nouvelles technologies vont donc devenir un enjeu clé du développement des Etats asiatiques qui demeure encore aujourd'hui. Cependant, de nombreux conflits et différents régionaux rendent la région instable. Or, les nouvelles technologies participent à une prolifération verticale qui peut exacerber les tensions entre antagonistes (militarisation des îlots en Mer de Chine méridionale par la Chine).

Ainsi, pour ses aspects positifs comme négatifs, les nouvelles technologies sont-elles devenues le cœur des préoccupations des Etats asiatiques?

Il apparaît que depuis l'après-guerre, les nouvelles technologies sont au cœur de la stratégie économique des Etats asiatiques et, encore aujourd'hui, au cœur de leurs politiques pour répondre aux défis qui leur font face (I). Cet accent mis sur les technologies avancées et leur prolifération dans tous les domaines (économiques, militaires ou sécuritaires) fait pourtant apparaître de nouveaux risques et dépendances qu'il convient de mitiger (II).

*

*

*

I^a - Depuis la Seconde Guerre mondiale, les nouvelles technologies ont été placées au cœur de la stratégie de rattrapage économique des Etats asiatiques.

Depuis la Guerre de Corée (1950-1953) qui a été le déclencheur du "big push" de l'industrialisation asiatique de l'après-guerre (113 milliards dépensés par les Etats-Unis au Japon), la réindustrialisation régionale s'est effectuée par une reconstitution des chaînes de valeur, avec un accent mis sur les nouvelles

technologies contemporaines. Ce modèle économique caractérisé de "miracle asiatique" (Barry Maister, 1993) se base sur une promotion des exportations encouragée par une forte épargne, un "protectionnisme éducatif" (Friedrich List, 1840) et des transferts de technologie. Selon un modèle de développement en "vol d'oiseau" (Kazuo Akeuchi, 1937) de cercles concentriques, ce modèle de rattrapage va être diffusé à l'ensemble de la région. Le Japon va commencer et se spécialiser dans les nouvelles technologies des années 1960-1970 comme l'automobile (Toyota), la chimie (Fujitsu) ou les robots industriels (Fanuc)... Un deuxième cercle va émerger dans les années 1990-2000 avec les "Tigres asiatiques" (Corée du Sud ; Taïwan ; Singapour ; Hong-Kong) spécialisés dans les nouvelles technologies de la période, notamment l'électronique légère (Samsung ; LG ; TSMC ; Hon Hai...). Les différents pays d'Asie se sont donc industrialisés en misant sur les nouvelles technologies de leur époque.

Cette logique continue encore aujourd'hui avec un troisième cercle qui comprend la Chine et les Tigres de l'ASEAN. En effet, la Chine qui impose des transferts de technologie pour commercer avec elle et promeut ses exportations par un protectionnisme et des aides d'Etat s'inscrit dans ce modèle de développement. A ce titre, elle est devenue pionnière dans plusieurs domaines de haute technologie comme la 5G (Huawei), le spatial (CNSA) ou les TIC (WeChat est pionnière du concept de "Superapp"). Les Tigres de l'ASEAN (Thaïlande ; Malaisie ; Indonésie...) n'imposent pas de transfert de technologie mais les négocient et s'appuient sur des aides d'Etat et des monopoles pour assurer une promotion des exportations. Ces pays s'appuient notamment sur les nouvelles technologies pour favoriser ce modèle de croissance à travers les secteurs des TICs. En effet, dans une région où encore 73% de la population n'a pas de compte en banque, les Superapps comme Gojek (Indonésie) ou Grab (Singapour) permettent d'accroître l'inclusion financière de la population, mais aussi de favoriser l'épargne et sa redirection vers

l'économie productive. Enfin, un quatrième cercle apparaît en ce moment c'est l'Inde qui se spécialise dans les services informatiques (Infosis) et l'export de services et logiciels informatiques (40% des exportations indiennes). Les 4 cercles de développement asiatiques montrent bien l'importance attachée par les Etats asiatiques aux nouvelles technologies pour leur développement.

I₁₃ - Aujourd'hui encore, les nouvelles technologies apparaissent aux yeux des Etats asiatiques comme fondamentales pour répondre aux défis qui leur sont posés.

d'entrée dans le XXI^e siècle et la multiplication de nouveaux défis sociaux, économiques, ~~éco~~et environnementaux a démocratisé cette approche "technosolutionniste" à de nombreux domaines de politique publique. Tout d'abord, la sécurité alimentaire des Etats repose aujourd'hui sur la production agricole. Depuis la Révolution verte (1966) en Inde, propagée à l'ensemble de l'Asie du Sud-Est, cette sécurité alimentaire se fonde sur une agriculture intensive basée sur les nouvelles technologies et des espèces à fort rendement, rendant cette sécurité dépendante des technologies. Alors qu'en 2012, 23% des ruraux indiens dépendaient encore des magasins d'Etat pour leur approvisionnement en riz, la sécurité alimentaire de la région va encore nécessiter de nouvelles technologies. Ensuite, la sécurité énergétique des populations dépend aussi des nouvelles technologies. D'un côté, le Japon, exempt de matières premières a fait le choix de l'énergie atomique pour assurer une forme de souveraineté (3^e producteur mondial derrière les Etats-Unis et la France). Des pays ayant plus de ressources comme le Vietnam, le Laos, le Cambodge et la Chine qui protègent le cours du Mékong développent fortement ~~la~~ l'énergie hydraulique (barrage du Xicouan; de Sambor; de Nam Ugn ou encore de Xagabouri...). Enfin, les nouvelles technologies comme la robotique ont aussi été engagées pour répondre au défi démographique de la région. Le Japon, la Corée du Sud et la Chine ont des pays dans lesquels la population diminue (le Japon, précurseur a atteint son pic de population en 2006, à 128 millions). Le Japon notamment mise sur l'automatisation pour faire face à la pénurie de main d'œuvre qui

Intitulé de l'épreuve :

Civilisation

Nombre de copies :

3

Numerotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Le profil de Chine et la Corée du Sud pourraient faire de nous.

Les nouvelles technologies sont au cœur des politiques extérieures des Etats de la région et un enjeu diplomatique majeur. Elles sont en premier lieu un besoin pour ces pays encore en rattrapage économique (pour la croissance). Aspect fondamental de leur politique, ces transferts de technologie ont été obligatoire pour commercer avec la Chine, mais aussi offerts volontiers par les Etats-Unis à ses alliés durant la Guerre froide (Taiwan ; Corée du Sud ; Japon). L'Inde cherche aussi à bénéficier de ces transferts comme avec le célèbre "Accord IKT" (2006) avec les Etats-Unis sur le nucléaire civil, mais aussi dans des contrats plus spécifiques (vente des Rafales français accompagnés de transferts de technologie). Toutefois en Inde, la législation permettant la copie et la reproduction de technologies médicales étrangères malgré l'existence de brevets est à l'origine du niveau de pointe atteint par le pays dans le domaine biomédical (Genome Valley à Hyderabad). Ces technologies sont aussi un atout diplomatique pour les quelques pays à la frontière technologique. La Corée du Sud, à travers son offensive diplomatique de la "New Southern Policy" (NSP, 2016) cherche à accroître ses relations économiques avec l'Asie du Sud-Est en proposant des investissements ciblés dans des domaines de haute-technologie comme les Smart-cities. Les nouvelles technologies sont donc au cœur des aspirations et politiques des pays asiatiques.

N°

5/13

Les nouvelles technologies se sont donc imposées en Asie dans l'ensemble des aspects de la société, de l'économie à la santé en passant par l'alimentation. Elles ont donc aujourd'hui un rôle central dans la région. Cependant, cette centralité place aussi la technologie au cœur des stratégies de distabilisation des Etats. Cela peut donc accroître l'insécurité régionale (II).

*

II_A - Dans un contexte de tensions internationales et régionales accrues, l'utilisation des nouvelles technologies pour répondre aux défis de la région peuvent aussi accroître l'instabilité.

Aujourd'hui, l'Asie fait face à différents défis sécuritaires et politiques qui ont le potentiel de nuire à la région dans son ensemble. Il existe en effet de nombreux conflits de frontière (Terru et Cachemir ; iles Dokko ; iles Senkaku ; iles Karak ; détroit de Formose ; Arunchal Pradesh ...) et des antagonismes historiques (Inde / Pakistan ; peninsule coréenne ; Taiwan). Cette situation régional crée pour les différents Etats de la région un défi sécuritaire auquel ils doivent répondre. Certains Etats autoritaires font aussi face au défi du contrôle de leur population et du sécessionnisme. La lutte engagée par le Premier ministre Lee Kuan Yee à Singapour contre les "valeurs occidentales" de la liberté et de la démocratie ~~est~~ aujourd'hui diffusée en Chine au vu du Vietnam et reste un défi pour ces gouvernements. La Chine a ainsi adopté "le document n°9" (2013) qui liste les ~~valeurs~~ dangers venus de l'Occident auxquels le Parti Communiste chinois doit s'opposer. La Chine cherche aussi à contrôler les minorités ethniques comme les Oighois ou les Tibétains qu'elle accuse de vouloir faire sécession. Enfin, au niveau international, des pays comme la Chine cherchent à refaçonner l'ordre international et font preuve d'un révisionnisme inquiétant pour la stabilité internationale. L'initiative diplomatique civilisationnelle (2013) lancée par la Chine qui comprend 3 documents stratégiques (économique

~~culturel~~,

culturel ; politique) ainsi que le projet d'infrastructures des "Nouvelles Routes de la Soie" (BRI ; 2013) illustrent ce révisionnisme.

Or, les nouvelles technologies s'inscrivent aussi dans les réponses apportées à ces défis, faisant de celles-ci des instruments de l'instabilité et de l'insécurité régionale. Face aux risques sécuritaires, les Etats ont lancé dans une course aux armements avec une prolifération verticale basée sur les nouvelles technologies. La Chine a développé un missile hypersonique, le DF-17 (2020) devant les Etats-Unis. Elle développe aussi ses capacités de projection avec 3 ports-aériens (Liaoning ; Shandong ; Fujian). Or, face à ce renouveau, les pays de la région répondent, créant un "paradoxe de sécurité" accroissant l'instabilité régionale (nouvelle stratégie de sécurité nationale japonaise pour le budget de la défense à \$ 80 milliards par an ; 2023). Face aux risques internes, les Etats autoritaires renforcent leur capacité de surveillance et de contrôle de la population grâce aux nouvelles technologies ("Great Firewall" chinois ; "Smart-Nation" à Singapour en 2014), Pékin étant la ville avec le plus de caméras au monde. Enfin, l'utilisation massive des nouvelles technologies a fait émerger une dépendance à certaines matières premières dont les Etats se servent à des fins stratégiques. Ainsi, la Chine qui produit 60 % des terres rares au monde (indispensables pour la production des nouvelles technologies) a restreint les export au Japon suite au conflit sur les îles Senkaku (2011) et a restreint l'export de 2 des 17 matériaux (2021) face aux politiques américaines. Cette démocratisation des nouvelles technologies a donc créé et amplifié ~~des~~ l'insécurité régionale.

II₁₃ - de la nécessité d'accroître la démocratisation des nouvelles technologies en Asie pour élever le niveau de vie tout en évitant une nouvelle course aux armements.

La démocratisation des nouvelles technologies a permis un réel accroissement du niveau de vie en Asie et cela doit pouvoir continuer. Internet permet une inclusion plus

important de la population. En effet, la numérisation de l'économie régionale a favorisé des pays ancrés dans la mondialisation (Singapour et Hong-Kong devancent des pays "intégrateurs de services" s'occupant des fonctions à haute valeur ajoutée des régions périphériques). Des projets d'infrastructure inclusive doivent rééquilibrer les inégalités nées de ces technologies. A ce titre, le "Région du Grand Mékong" (1992), projet mené par le ~~BAIC~~ BAIC à un corridor "est-ouest" passant par des villes majeures (Da Nang ; Hanoi). Cette intégration a permis un regain de vitalité de Da Nang (Vietnam) et l'afflux d'investissements. Les nouvelles technologies doivent aussi favoriser la sécurité climatique des populations de la région. En effet, en plus de pays insulaires menacés de disparaitre (Vanuatu ; Maldives ; îles Fidji ...) plus de 70 millions d'individus vivent dans des plaines inondables, de nouvelles technologies vertes (énergie renouvelables ; mesures d'adaptation) doivent être déployées massivement dans la région. L'alliance polaire (2014) entre l'Inde et la France doit permettre à d'autres initiatives de ce type de se déployer. Toutes ces mesures peuvent encore élever le niveau de vie de l'Asie.

De l'autre côté, la prolifération vertigineuse de technologies de pointe doit être évitée. Une nouvelle dynamique de contrôle de l'armement doit être engagée au niveau international pour mener à un équilibre des puissances qui tend à une déséquilibre relative des pays. Pour cela, un nouvel accord sur les armes nucléaires qui inclurait la Chine est fondamental. En effet, la Chine ne communique absolument pas sur son arsenal, craint de crainte d'un développement structurel. A côté de ces négociations, une limitation des exportations de technologie vers les pays autoritaires lorsque celles-ci sont utilisées pour contrôler leur population ou violer les droits de l'homme doit être envisagée par les Etats européens. Cela a été fait pour Hong-Kong après la répression du mouvement pro-démocratie (2020) ou dans la région du Xinjiang pour les technologies utilisées contre les Ouïghois.

*

*

*

N°

8/8

Intitulé de l'épreuve :

Civilisation
3

Nombre de copies :

Numerotez chaque
page (dans le cadre
en bas de la page)
et placez les feuilles
dans le bon sens.

En conclusion, il apparaît que les nouvelles technologies ont aujourd'hui au cœur de toutes les stratégies et politiques étatiques en Asie. Celle-ci prouvent, et ont eu de nombreux effets bénéfiques pour la région et ses différentes populations. Cependant, dans une région aussi instable, les nouvelles technologies ont aussi trouvé un rôle d'instabilité et même, d'oppression, d'avenir sécuritaire de la région (climatique ; alimentaire ; politique) dépendra de la capacité de la communauté internationale à limiter ces effets néfastes et accroître ces effets bénéfiques.

N°

99



Lined area for writing, consisting of horizontal ruling lines.



Lined area for writing, consisting of multiple horizontal lines.

